

Confréries et processions dans le diocèse de Tournai

L'ancienneté des confréries religieuses n'est plus à démontrer. Elles fleurissent depuis le début du deuxième millénaire et connurent, dans nos régions, leur période de gloire du XVe au XVIIe siècle, et dans une certaine mesure au XIXe siècle. Au fil du temps, certaines disparurent, alors que d'autres voyaient le jour. Et si elles ne sont plus que quelques-unes aujourd'hui dans le diocèse de Tournai, on y rencontre une grande vitalité et une volonté d'assurer la transmission de valeurs aux générations futures. D'où l'importance récurrente en leur sein de la tradition et de son maintien, c'est-à-dire de la mémoire, du saint patron notamment, au-delà de certaines évolutions inévitables et inhérentes aux changements des sociétés.

Pour les membres, confrères, consoeurs, ces associations peuvent se révéler des lieux privilégiés de sociabilité, où les liens se trouvent renforcés, et cela au-delà même de la mort par la mémoire des défunts. Toujours les valeurs chrétiennes y demeurent bien présentes et constituent un pan essentiel des activités et de l'investissement des associés : aide aux nécessiteux, prières communes, communion, récollection, etc. A côté d'un versant occupé par la piété collective, s'affirme également ainsi un encouragement aux pratiques individuelles de dévotion.

Les trois exemples évoqués ci-dessus (Soignies, Tongre-Notre-Dame et Mons) montrent bien l'intégration de ces confréries dans des pratiques religieuses plus vastes. Et cela qu'elles aient pour origine un culte local ou plus universel. En particulier, on notera les liens étroits qu'elles entretiennent fréquemment avec des processions ou des pèlerinages locaux, en y participant activement. Ces confréries se révèlent ainsi des organes essentiels de la vie paroissiale dans laquelle elles s'inscrivent. Pour autant, et comme cela fut souvent le cas durant les siècles passés au regard des autorités ecclésiastiques dans leur ensemble, elles conservent une certaine autonomie et une certaine spécificité.

Bibliographie relative aux tours et processions en Hainaut

Léopold DEVILLERS, *La procession de Mons*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. I, 1857, p. 113-158.

La Ducasse rituelle de Mons, sous la dir. de Benoît KANABUS, Bruxelles, Racine, 2013, 242 p.

Emmanuel FOURDIN, *La procession et la foire communale d'Ath*, dans *Annales du Cercle archéologique de Mons*, t. IX, 1869, p. 1-69.

Le grand Tour Saint-Vincent à Soignies. Aujourd'hui depuis 750 ans, s. dir. Jacques DEVESELLER, Soignies, Musée du Chapitre, 2012, 149 p. (Les Cahiers du Chapitre, 12).

La grande procession de Tournai (1090-1992), Tournai/Louvain-la-Neuve, Cathédrale Notre-Dame et Université catholique de Louvain, 1992, 127 p. (Tournai – Art et histoire, 6).

Paul HAZEBROUCQ, avec la collaboration de Monique MAILLARD-LUYPAERT, *La procession historique du Lundi de Pentecôte*, Soignies, 1996, 52 p. (Les Cahiers du Chapitre, 5).

Monique MAILLARD-LUYPAERT, *La tradition historiographique d'une procession exceptionnelle pendant l'épidémie de peste noire (1349)*, dans *Reliques et châsses de la collégiale de Soignies. Objets, cultes et traditions*, éd. J. DEVESELEER, Soignies, Musée du Chapitre, 2001, p. 89-108 (Les Cahiers du Chapitre, 8).

G. MALHERBE, *La marche militaire de St Ursmer. La grande procession de Binche*, dans *Le Folklore brabançon*, t. XXIII, 1951, p. 168-181.

R. MEURANT, *Le cortège d'Ath du XV^e au XIX^e siècle*, dans *La ducasse d'Ath. Études et documents*, Ath, 1981, p. 23-50 (Annales du Cercle royal d'histoire et d'archéologie d'Ath, t. XLVIII).

ID., *L'ordonnance de la procession d'Ath au XVIII^e siècle. Un document inédit*, dans *Idem*, p. 51-54.

Alain SCHROEDER, Gérard DEREZE et Roger FOULON, *Processions de foi. Les Marches de l'Entre-Sambre-et-Meuse*, Bruxelles, Reporters, 2006, 197 p.